

*considérer
dans l'es-
prit de
l'homme.*

Mais qu'oi, ce que je me trouve incapable de comprendre, quand je me considère moi-même, est-il quelque part hors de moi ; & peut-il être ailleurs qu'en moi-même ? comment se peut-il donc faire que je ne le comprenne pas ?

*Il n'y a
rien dans
la nature
de si grand
que l'hom-
me, & c'est
à quoi l'on
pense le
moins,*

Je ne puis penser à tout ceci, sans me trouver saisi d'étonnement, & je ne cesse point d'admirer. Cependant, qu'est-ce que les hommes admirent ordinairement ? La hauteur des montagnes, les flots de la mer, le cours des rivières, la vaste étendue de l'Océan, les mouvemens des astres ; & ils ne se considèrent point eux-mêmes. Ils n'admirent point une chose aussi admirable, que ce qui vient de se passer en moi, quand j'ai parlé de toutes ces choses qu'ils admirent. Car quoique je ne les eusse point devant les yeux, je les voyois dans ma mémoire, & elle me representoit des montagnes, les flots de la mer, les astres, qui sont toutes choses que j'ai vûës ; & l'Océan même que je n'ai jamais vû, & dont je n'ai d'idée, que celle que j'ai formée sur ce que l'on m'en a dit ; & j'ai vû tout cela dans toute son étendue, comme si je l'eusse eu devant moi ; car si ma mémoire ne me l'avoit représenté, je n'aurois pû en parler comme j'ai fait. Cependant, ces choses-là ne sont point en moi, & je ne les y ai point fait passer quand je les y ai vûës, mais seulement leurs images ; & je sçai par lequel de mes sens chaque sorte d'image y est entrée.

CHAPITRE IX.

Quelles sont les choses qui subsistent dans la mémoire par elles-mêmes, & non pas par des images.

16. **M**AIS ces sortes de choses ne sont pas les seules qui résident dans cette capacité infinie de ma mémoire : elle conserve encore tout ce que j'ai appris des sciences, & que l'oubli n'a pas encore effacé. Tout cela y est, dans des lieux par-